

PREMIERE EN CŒUR D'HERAULT

LA NUIT DES CHERCHEURS

Au théâtre municipal de Clermont-l'Hérault se déroulait ce vendredi 25 septembre 2009 une action toute particulière incluse in extremis dans la programmation déjà riche de ce lieu culturel. J'aurais bien du mal à en faire le bilan étant doublement juge et partie : en tant que rédacteur de C le Mag, on verra en moi un partenaire de la manifestation ; en tant que membre de l'association qui a créé l'événement, on pourrait même se demander s'il n'y a pas là l'une de ces manipulations de communication que je

une liaison internet diffusée sur grand écran.

Une création relevant des arts plastiques et numériques réalisée par Annie Abrahams et qui, après nous avoir quelque peu inquiétés en tant qu'organisateur (n'allions-nous pas mettre un coup d'austérité au milieu d'une soirée passionnante et ludique ?) s'est révélée surprenante, belle et même émouvante.

Sur la scène de Clermont, la nutritionniste, Bénédicte Aptel interagissait avec une scientifique de Montpellier - Elisabeth Rolland-Thiers doctorante en psycholo-

en physique pour participer à ECOCEAN, une société qui aide entre autres au repeuplement de certaines zones aquatiques. Un travail qui entraîne son équipe à travers le monde aux côtés des pêcheurs traditionnels de Madagascar ou des ingénieurs qui ont parfois quelque peu dévasté des écosystèmes en construisant des merveilles architecturales certes mais déplorables sur le plan biologique.

Puis une seconde table-ronde nous entraîna dans l'espace célébrant une fois encore l'Année Mondiale de l'Astronomie et le premier pas de l'Homme sur la Lune. Les astrophysiciens Fabrice Fenstein du LPTA et Henri Reboul du GRAAL, tous deux laboratoires éminents de l'Université Montpellier II / CNRS, ont confronté leurs approches de l'astrophysique mais aussi leurs sentiments sur les formations scientifiques et leur développement dans l'avenir, des pensées très différentes mais qui avaient en commun d'être émises par deux chercheurs qui connaissent bien les jeunes et la vulgarisation scientifique : Henri Reboul est un véritable pilier des Fêtes de la Science, proposant sans cesse de nouvelles animations dans un véritable sacerdoce de la vulgarisation et Fabrice Fenstein flirtant avec talent avec le théâtre de science en écrivant désormais des pièces pour enfants sur ces sujets.

A leurs côtés, Patrick Lussiez passionné d'astronomie, infographiste qui aurait rêvé d'être chercheur en astrophysique mais dit ne pas en avoir eu les capacités scolaires à l'époque, apporta un éclairage dont le CIST est très fier : il s'agissait de terminer la soirée en démontrant qu'il n'y a pas d'un côté les chercheurs super héros et d'un autre côté les

Il n'y a pas d'un côté les chercheurs super héros et d'un autre côté les simples amateurs dont on pourrait mettre en doute les qualités.

suis le premier à décrier régulièrement... alors, bon, comment faire ? Et bien lisez les autres ! Il y avait d'autres journalistes dans la salle et ils ont semble-t-il adoré.

Rappelons tout d'abord ce qu'est la « Nuit européenne des Chercheurs » : une manifestation qui a eu lieu le même soir dans de nombreuses grandes villes européennes et qui a pour vocation de mieux faire comprendre les métiers de la recherche.

Chacun y va de sa touche personnelle très variée, du « speed dating » à la participation à un travail de laboratoire par le public ou à la venue d'une sommité qui déclame un discours doctoral sur le sujet. La voie choisie par le Centre de l'Imaginaire Scientifique est encore différente : en collaboration avec Montpellier, ce sont deux théâtres de même jauge qui ont été choisis, des salles chaleureuses à dimension humaine, d'environ 200 places, reliées lors d'une performance au milieu de la soirée par

gie cognitive expérimentale - sur les consignes d'Annie Abrahams pour créer un ensemble d'images, de chansons, de créatures étranges qui n'auraient pas dépareillé à la Tate Gallery de Londres. J'en profite donc pour dire merci à la plasticienne.

Mais l'ensemble de la soirée était d'une toute autre facture, privilégiant d'abord les questions hors norme aux chercheurs et les interventions théâtrales.

Une première table-ronde sur le vivant et Emmanuel Guiderdoni, directeur d'un important laboratoire du CIRAD (plus de 120 chercheurs) confrontait ses sentiments sur le métier de généticien, la prodigieuse avancée des techniques, les dispositions dans lesquelles il faut se trouver pour avoir un métier dans la recherche, à ceux de Bénédicte Aptel déjà citée, qui fait de la veille scientifique pour une entreprise travaillant sur de nouveaux compléments alimentaires (JALDES) et de Séverine Pritschepa qui a dérapé de sa formation initiale



Table-ronde « Sciences du Vivant »



Frédéric Feu



Norbert Abouharham

simples amateurs dont on aurait pu mettre en doute les qualités. Il émerveilla par ses photos de galaxies prises dans le cadre des animations qu'il fait pour l'association Arts et Astres à l'Observatoire d'Aniane. Passionné, il vit ostensiblement pour cette activité, me rappelant une phrase célèbre qu'utilisent souvent les philosophes des sciences : « la seule différence entre un chercheur professionnel et un chercheur amateur est que l'un peut s'enrichir et l'autre se ruiner grâce à la science », une phrase ambiguë mais qui rend largement hommage aux amateurs. Sans eux une discipline par exemple comme l'entomologie (étude des insectes) ne serait absolument pas ce qu'elle est aujourd'hui.

avons souvent injustement (mais pas toujours) plombé l'image du chercheur et de la science en général. Et c'est une salle pleine – au fait vous l'avais-je dit ? – qui semble avoir fait au moins une provisoire contrition. Enfin la soirée fut l'occasion d'un bon défolement théâtral. Avec deux interventions de l'expérimentateur Norbert Abouharham, beaucoup plus connu désormais dans son rôle de secoueur de poncifs autour des sciences, la soirée tourna à l'hilarité générale et les enfants de monter sur scène exploser des piles d'assiettes pour mieux comprendre la théorie du chaos et les éléments déterminés ou non, puis à chacun de remettre en cause les premiers jours de la Bible, en remarquant



Norbert Abouharham

(...) par nos superstitions, nos imprécisions ou nos créatures imaginaires (...) nous avons souvent injustement plombé l'image du chercheur et de la science en général.

Je fis pour ma part une intervention sur l'image du chercheur ou plutôt sur les nombreuses images conflictuelles de toutes origines qui de l'alchimiste au saint laïque, de Frankenstein aux martyrs de la science, abondent dans notre vie de tous les jours mais aussi dans la presse, le cinéma, les livres scolaires... Plusieurs images pas faciles à gérer. Comme disait un certain ministre : « une ça va, mais quand il y a plusieurs... » (!) . J'ai donc prié le public de s'excuser lorsqu'exagérément par nos superstitions, nos imprécisions ou nos créatures imaginaires certes superbe, nous

entre autres une incohérence notoire : Dieu a tout créé dans le noir puis le deuxième jour créa la lumière... Vous feriez comme ça, vous ??? Norbert, rompu aux performances dans les lieux de science, se fit connaître en se faisant enfermer dans les zoos dans une cage au milieu des autres animaux pour que les visiteurs puissent étudier le chercheur. Il sera sans doute de retour au printemps 2010 dans le cadre d'une résidence de théâtre scientifique que le CIST est en train de mettre en place en Cœur d'Hérault avec des compagnies nationales.

Terminons enfin sur Claire Engel. Au cœur de ces éclats de rire, elle poussa quelques instants au bord des larmes la plupart des spectateurs nous faisant vivre quelques pages du carnet de Marie Curie au plus haut de son désarroi lors de la mort de son mari. Honnêtement, je ne sais pas quoi dire d'autre, si vous n'y étiez pas, vous ne l'avez pas vécu... Toute cette action n'est que le départ d'un programme d'animations et de rencontres dans les écoles, collèges et lycées avec de nombreux films tournés dans les laboratoires français et d'un cycle de rencontres qui se gardera bien d'attendre la prochaine Nuit Européenne des Chercheurs pour vous proposer de nouvelles dates. Scientifiquement vôtre

Frédéric Feu ■

Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault.
2, place Étienne Sanier
www.imaginairescientifique.com